

Du soleil pour mettre les boues à l'ombre

Dans cette zone d'activité des Iscles, à Châteaurenard, Sotreco traite les boues d'épurations venues d'un vaste territoire, de Nice à Orange. 40 000 tonnes par an. Qui serviront à amender terres céréalières et vergers.

Mais la maturation des andains dégage de l'azote, beaucoup, et une kyrielle de gaz qui vous donnent l'impression de humer des œufs pourris. « J'en suis à prévoir de sortir dans le jardin en fonction du vent qui souffle » dit Mme Renault, qui vit à 200 m. Ici, Sotreco a été vécu comme une calamité. « Avec l'ancien propriétaire on ne pouvait plus se parler que par avocats interposés » reconnaît Roselyne Inard. En 2013, Jan-François Chanoux et Pierre Godefroy rachètent l'affaire. Très vite, ils nomment un médiateur. Il s'agit de rétablir un contact apaisé, pour comprendre. Un consultant spécialisé, Jean-Marc Van de Kerckhove est aussi mandaté. « En apportant sa compréhension du problème il nous a permis à tous de contourner l'opposition frontale qui prévalait » se souvient J.-F. Chanoux.

Le dialogue renoué, il est temps de penser à agir. Le bâtiment de réception et de traitement des boues est étanchéifié. Mais comment investir 500 000 euros quand vous venez d'acheter, et que votre chiffre d'affaires n'est pas celui d'une multinationale ? « Avec de la matière grise on compense un peu », explique M. Chanoux. « Nous avons fait couvrir le toit avec des panneaux photovoltaïques. Au lieu de payer un loyer, la société Terres Solaires nous a réglé une somme unique, qui couvrait l'investissement. »

Propos recueillis par Michel Neumuller.

De l'odeur systémique à l'odeur accidentelle



L'eau stagnante, voilà l'ennemi ! signale J.-F. Chanoux

A l'extérieur, un puissant extracteur d'air doté d'un diffuseur de produits masquants rend un air, certes « en conserve », mais sans odeur pestilentielle, au sortir d'un robinet humé chaque jour. 25000 m³ d'air/h sont ainsi traités, « dont on extrait l'azote, qui crée l'odeur ».

Pour autant, Sotreco ne sent pas la rose. « Les camions, aujourd'hui sont généralement couverts, voire confinés » rappelle J.-F. Chanoux. « Ce n'était pas encore le cas en 2009, au plus fort de la lutte riverains-Sotreco. » Mais récemment, l'un d'eux est reparti toit relevé. Au portique de sortie, arrachage ! Ce jour-là, les remugles ont couvert la contrée.

« Objectivement, le nombre de plaintes a sensiblement diminué ces dernières années » nous dit-on à la Dreal, la délégation du ministère de l'Environnement en Région. « C'est un établissement prioritaire pour nous, donc les visites sont fréquentes ».

« Les odeurs continuent à nous affecter, simplement, nous sommes moins nombreux à les ressentir » regrette Mme Renault. Dans son ancienne ferme du XVIII^e siècle, cette infirmière retraitée évoque une conjonction de nuisances. Le brûlage agricole et l'épandage de phytosanitaires dans les nombreux champs alentour y prennent leur part.

Mais comment contrôler une population agricole qui a toujours eu recours au feu pour « purifier », et à l'aspersion de phytosanitaires ? Ce sera encore moins simple que contrôler une entreprise classée...

Faites un geste pour l'environnement : demandez à recevoir la lettre des odeurs par mail, en écrivant à contact.air@airpaca.org

Surveillance des odeurs



A Châteaurenard, le dialogue ne s'enlise plus dans la boue

Sotreco puait alentour, et ne se laisse pas encore oublier. Mais renouer le dialogue et faire preuve d'inventivité peut donner des résultats olfactifs. Histoire d'un climat apaisé, malgré la moutarde qui montait au nez.

A la brume de ce jour de pluies hivernales, se mêlent les vapeurs montantes du traitement de boues. « Ça n'est pas fait pour sentir la rose, mais en confirmant tout le process, on arrive à juguler l'essentiel des problèmes ». Jan-François Chanoux ne veut surtout pas laisser s'installer un climat délétère avec ses voisins. Le jeune Directeur Général de la Sotreco a donc, d'une part, essayé de trouver des solutions originales, et d'autre part entrepris d'aller au contact des riverains.

« Un jour nous l'avons trouvé aux abords d'un champ » se souvient Roselyne Inard, la présidente de l'association locale contre les nuisances, Assauven. « Il voulait savoir si l'odeur ne venait pas d'ailleurs ». Par rapport à l'équipe précédemment aux manettes de cette entreprise de fabrication de compost agricole, c'était une révolution mentale.

« Je ne peux pas imaginer de vivre dans le conflit permanent, et de provoquer des problèmes alors que j'ai besoin d'assurer l'emploi de nos quinze agents ! » souligne l'intéressé. (suite page 4)

➤ Appel à "bénévoles"

La Surveillance Régionale des Odeurs recherche en permanence des nez bénévoles dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Si une personne de votre entourage souhaite participer aux campagnes d'observations, contactez-nous.

➤ Signalez une gêne olfactive

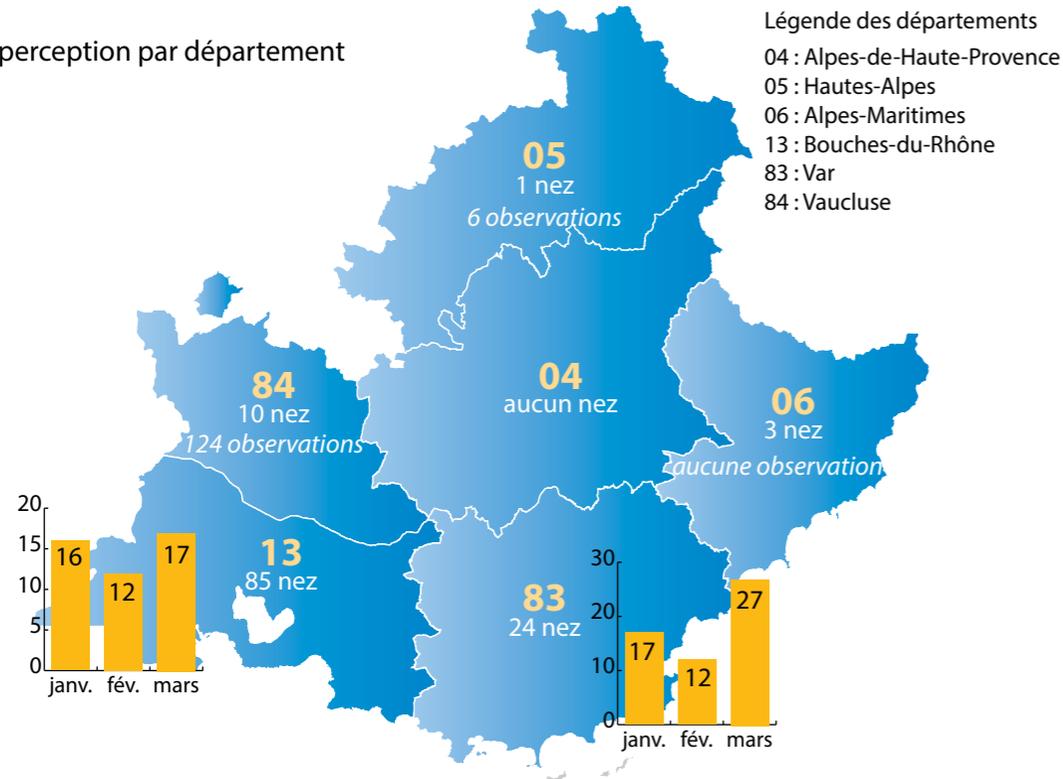
04 42 02 45 75
www.sro-paca.org



Papier recyclé

Résultats 1^{er} trimestre 2016 Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

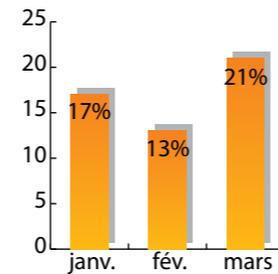
Taux de perception par département



Jury de nez

Perception des odeurs par les nez bénévoles

Le taux de perception régional moyen est de 17 %, c'est-à-dire qu'en moyenne deux observations sur 10 ont donné lieu à la perception d'une odeur ce trimestre. Ce taux est équivalent à celui du trimestre précédent.



Glossaire

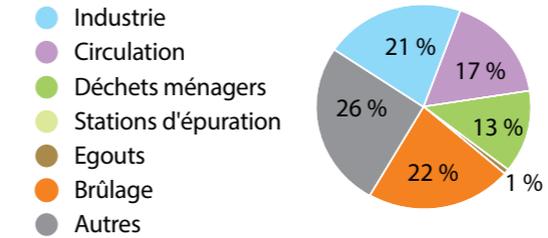
Observation : le fait de « renifler » l'air extérieur.

Perception : le fait de sentir une odeur suite à une observation. L'odeur est caractérisée par la gêne qu'elle occasionne.

Taux de perception : rapport entre le nombre de perceptions et le nombre d'observations.

Origine des odeurs perçues par les nez bénévoles

Les odeurs les plus citées sont classées dans la rubrique « autres », suivies par les odeurs de « brûlage » et « industrie ».



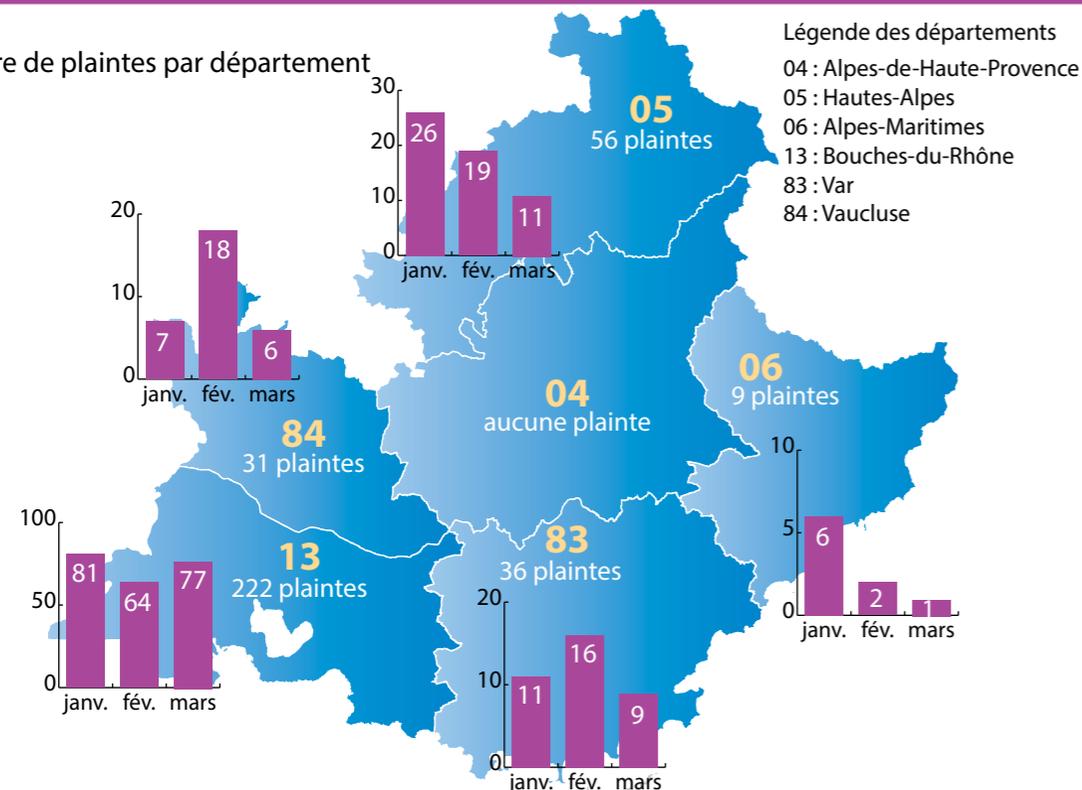
Zoom jury

Nombre moyen, par mois, de nez bénévoles ayant participé aux observations : 46.

Nombre d'observations entre janvier et mars 2016 : 2022.

Nombre de nouveaux nez bénévoles inscrits : 5.

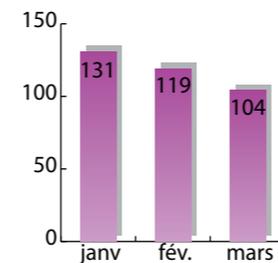
Nombre de plaintes par département



Plaintes

Nombre de plaintes recensées

Plus de 350 plaintes ont été recensées au cours du 1^{er} trimestre en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, nombre en baisse par rapport au trimestre précédent.

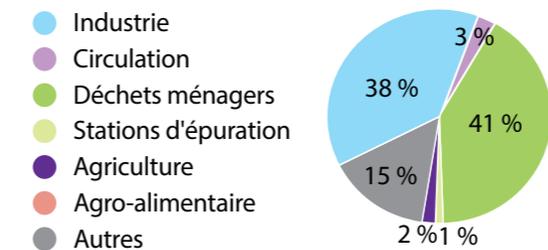


Glossaire

Un rapport de plaintes est envoyé à la DREAL (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement) lorsque trois plaintes sont recensées au cours d'une journée dans un rayon de 2 km.

Origine des odeurs des plaintes

Les odeurs les plus ressenties sont liées aux déchets ménagers et à l'industrie. La part des odeurs liées au secteur industriel sont en hausse par rapport au trimestre précédent.



Zoom plaintes

- Rapports de plaintes : nombre : 12
communes les plus concernées :
Ventavon (6 rapports)
Gardanne (3 rapports)

- Communes ayant connu le plus de plaintes
Ventavon (56)
Gardanne (34).